



### OBJECTIFS

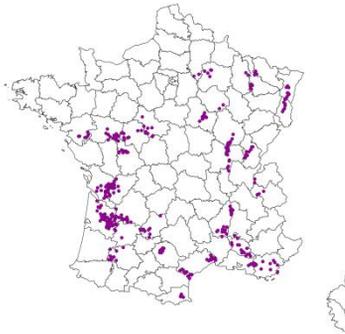
Ce document fait la synthèse des résultats des bilans de campagne 2022 à l'échelle du système de culture du réseau DEPHY FERME viticulture.

Le bilan de campagne est un bilan annuel de l'état sanitaire et de l'usage des produits phytosanitaires d'un Système de Culture (SdC). C'est un moment privilégié entre l'ingénieur/e réseau DEPHY et le viticulteur ou la viticultrice pour faire le point et retracer l'évolution du système de culture dans le contexte particulier de l'année écoulée. Ce contexte est caractérisé par ses spécificités climatiques et les pressions des bioagresseurs rencontrés. Ce bilan de campagne permet aussi de confronter les objectifs initiaux du viticulteur ou de la viticultrice avec les résultats obtenus, et de l'aider à améliorer ses pratiques pour les années à venir face à la présence des bioagresseurs et à leurs effets.

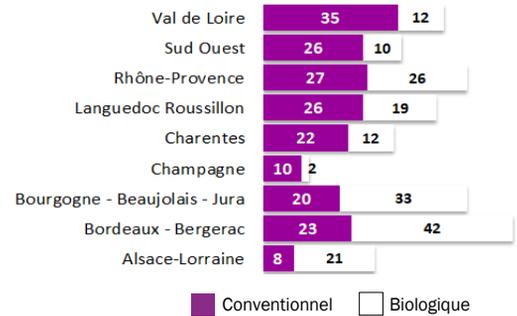
### DESCRIPTION DES DONNÉES

Cette synthèse porte sur **374 SdC DEPHY** : **197 en viticulture conventionnelle et 177 en viticulture biologique** dont 13 en conversion. Ces SdC se répartissent dans les grands bassins viticoles français : Languedoc-Roussillon (11, 30, 34, 66), Val de Loire (44, 49, 37, 41, 86), Rhône-Provence (07, 83, 84), Charentes (16, 17), Champagne (10, 51, 02), Bourgogne-Beaujolais-Jura (89, 21, 39, 71, 69), Bordeaux-Bergerac (33, 24), Sud-Ouest (46, 81, 32) et Alsace-Lorraine (67, 68, 54).

Localisation des fermes DEPHY sollicitées pour ce bilan



Nombre et répartition des SdC par mode de conduite et par bassin viticole



### PRESSIION PARASITAIRE ET IFT A L'ÉCHELLE NATIONALE

L'IFT total moyen 2022 à l'échelle nationale est de 8,14 avec une part du biocontrôle de 37%. Il est en baisse de 28% par rapport à 2021 (11,3). Les fongicides représentent plus de 80% de l'IFT, alors que les insecticides et les herbicides représentent respectivement 16% et 3% de l'IFT. La pression mildiou a été globalement très faible, bien inférieure à celle observée en 2021 ; très peu de Sdc ont été concernés par une pression moyenne et forte. L'oïdium a également été peu présent par rapport à 2021. Pour les autres bioagresseurs, la pression parasitaire a été jugée plutôt « faible » voir « nulle », hormis quelques problématiques black-rot ou cicadelles localisées.

IFT moyens 2022



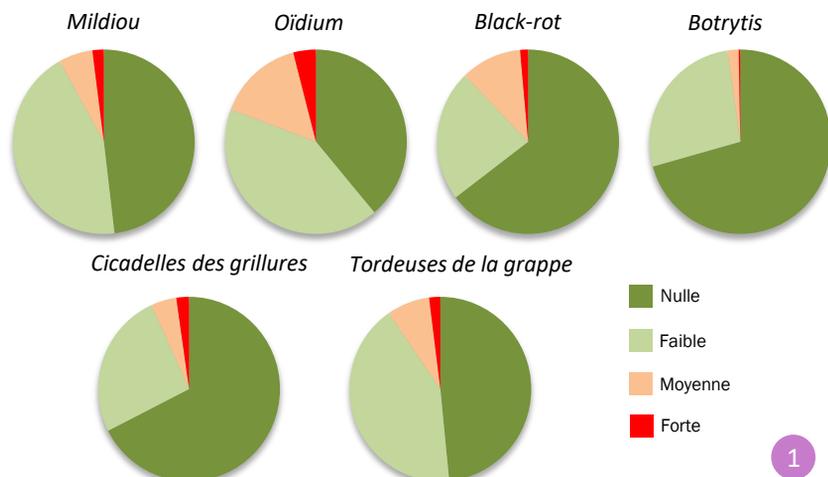
IFT moyens 2022 par catégorie



■ IFT hors biocontrôle  
□ IFT biocontrôle

■ IFT Herbicides  
■ IFT Insecticides  
■ IFT Fongicides

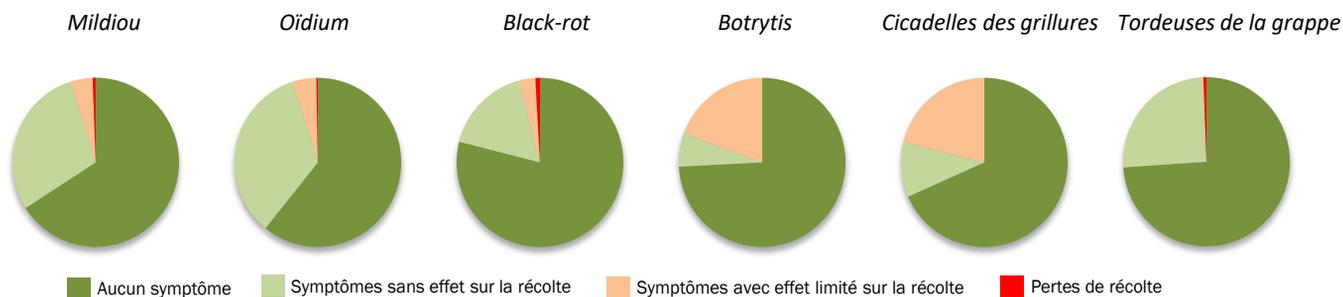
Répartition des SdC selon la pression parasitaire



## RÉSULTATS OBTENUS A L'ÉCHELLE NATIONALE

La maîtrise des bioagresseurs a été globalement très satisfaisante, avec très peu de pertes de récoltes significatives. Seuls botrytis et des cicadelles des grillures ont entraîné des effets limités dans 19% et 21% des situations.

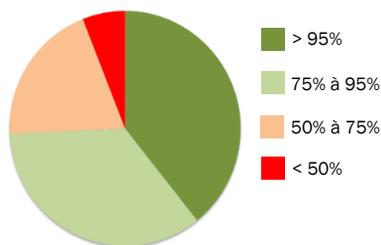
### Répartition des SdC selon les résultats obtenus pour la maîtrise des bioagresseurs



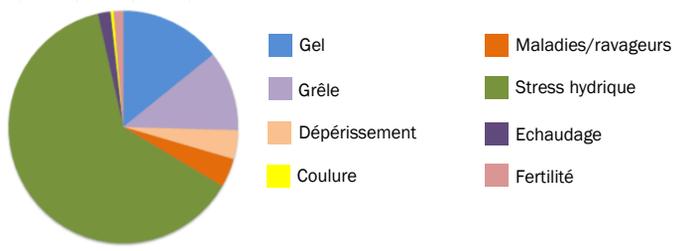
Les objectifs de rendement ont été atteints dans 39% des situations et on observe des pertes modérées de récolte pour 35% des SdC. Seuls 26% des SdC ont perdu plus d'un quart de leur récolte, dont 6% ont perdu plus de la moitié.

Le stress hydrique en est la principale cause identifiée en 2022 (63% des SdC), notamment du fait de la sécheresse et des périodes de canicules. Le gel et la grêle sont les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> causes citées à 14% et 11%, puis viennent de manière égale les bioagresseurs (4%), le dépérissement (4%) et enfin l'échaudage (2%), la fertilité (1%) et la coulure (0,5%).

### Répartition des SdC selon l'atteinte des objectifs de rendement



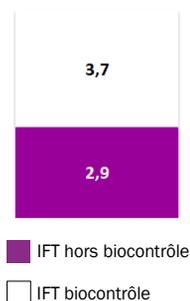
### Répartition des SdC selon les causes de pertes de rendement (pour ceux dont l'atteinte de l'objectif de rendement est < 95%)



## DU CÔTÉ DE LA VITICULTURE BIOLOGIQUE

Les données suivantes portent sur les systèmes en viticulture biologique ou en conversion. L'IFT moyen est de 6,6, en baisse de 27% par rapport à 2021 (9,1). La part du biocontrôle est de 56%. La dose moyenne de cuivre utilisée est de 1,7 kg/Cu par ha. Elle est inférieure à celle de 2021 (2,9 kg/ha). Des pertes de récoltes ont été enregistrées sur 26% des SdC, majoritairement dues au stress hydrique.

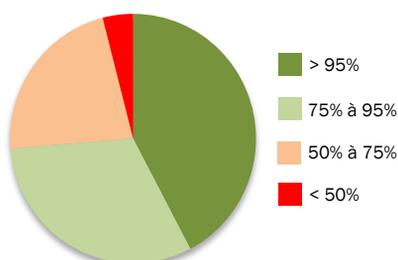
#### IFT moyen



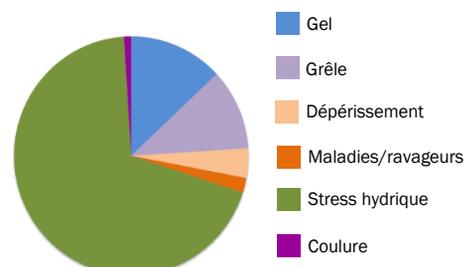
#### Quantité de cuivre appliquée (kg/ha)



#### Répartition des SdC selon l'atteinte des objectifs de rendement



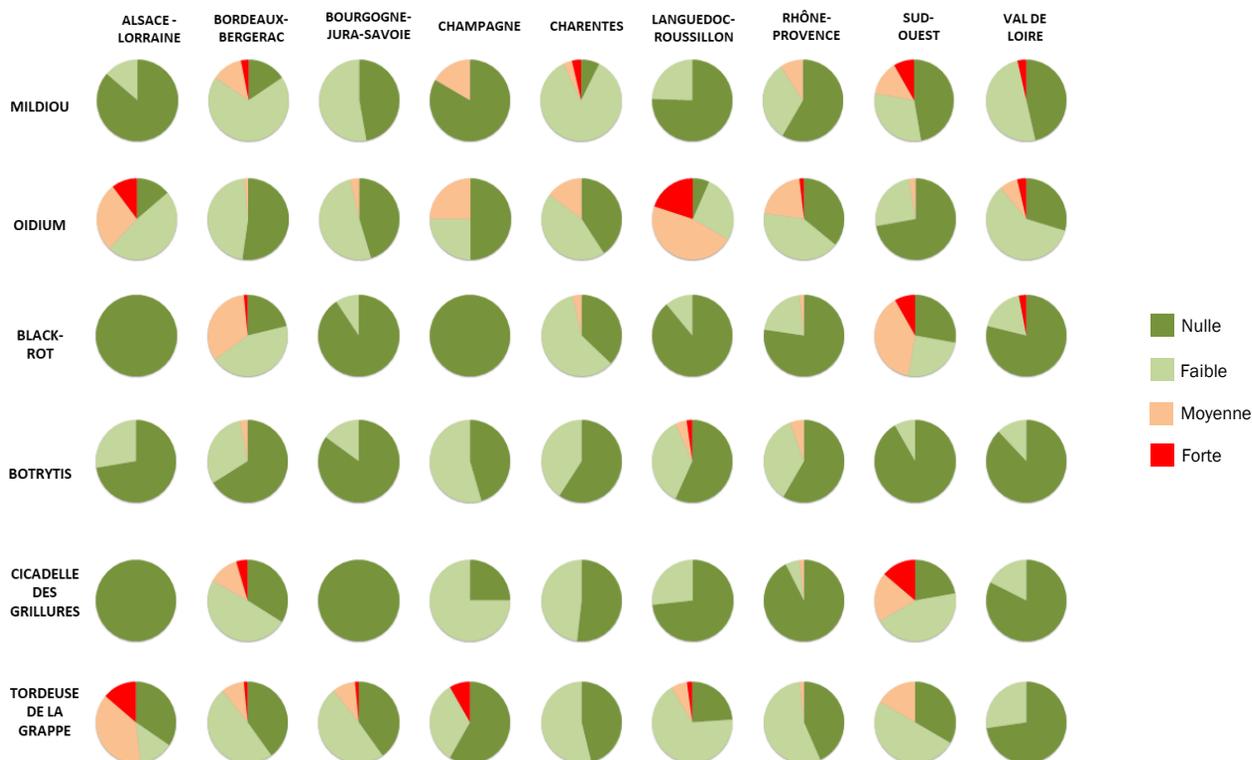
#### Répartition des SdC selon les causes de pertes de rendement (pour ceux dont l'atteinte de l'objectif de rendement est < 95%)



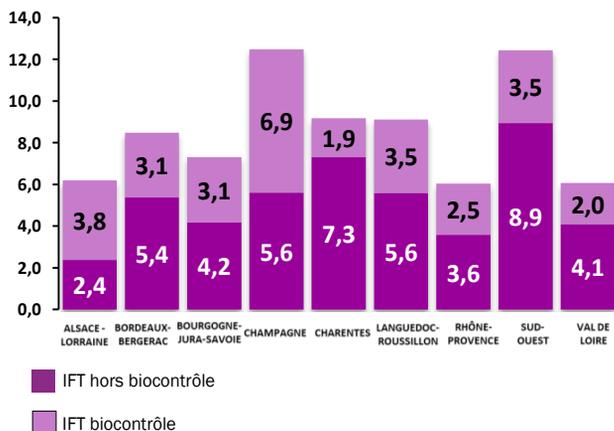
## PRESSION PARASITAIRE ET IFT A L'ÉCHELLE DES BASSINS VITICOLES

La pression mildiou a été principalement faible voire nulle pour presque tous les vignobles français, hormis quelques cas très isolés sur les vignobles de la façade atlantique et du sud-ouest. L'oïdium a traditionnellement plutôt concerné les vignobles du Languedoc Roussillon mais également les vignobles d'Alsace-Lorraine et plus légèrement celui de Rhône-Provence, du Val-de-Loire et Champagne. Le black-rot a été peu présent dans les vignobles français, avec une pression un peu plus élevée dans le Bordelais et les vignobles du Sud-Ouest. Si la pression tordeuses a pu être localement forte, les IFT insecticides restent plus importants dans les vignobles concernés par les traitements obligatoires contre la cicadelle vectrice de la flavescence dorée (Bordeaux-Bergerac, Sud-Ouest).

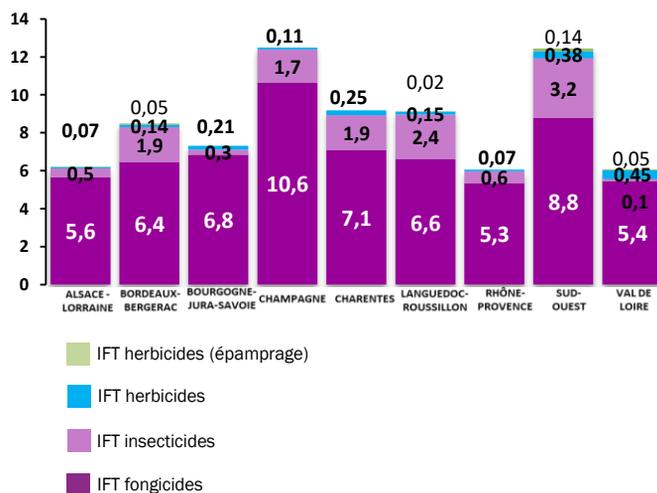
### Répartition des SdC selon la pression parasitaire pour chaque bassin viticole



### IFT moyens par région Biocontrôle / Hors Biocontrôle



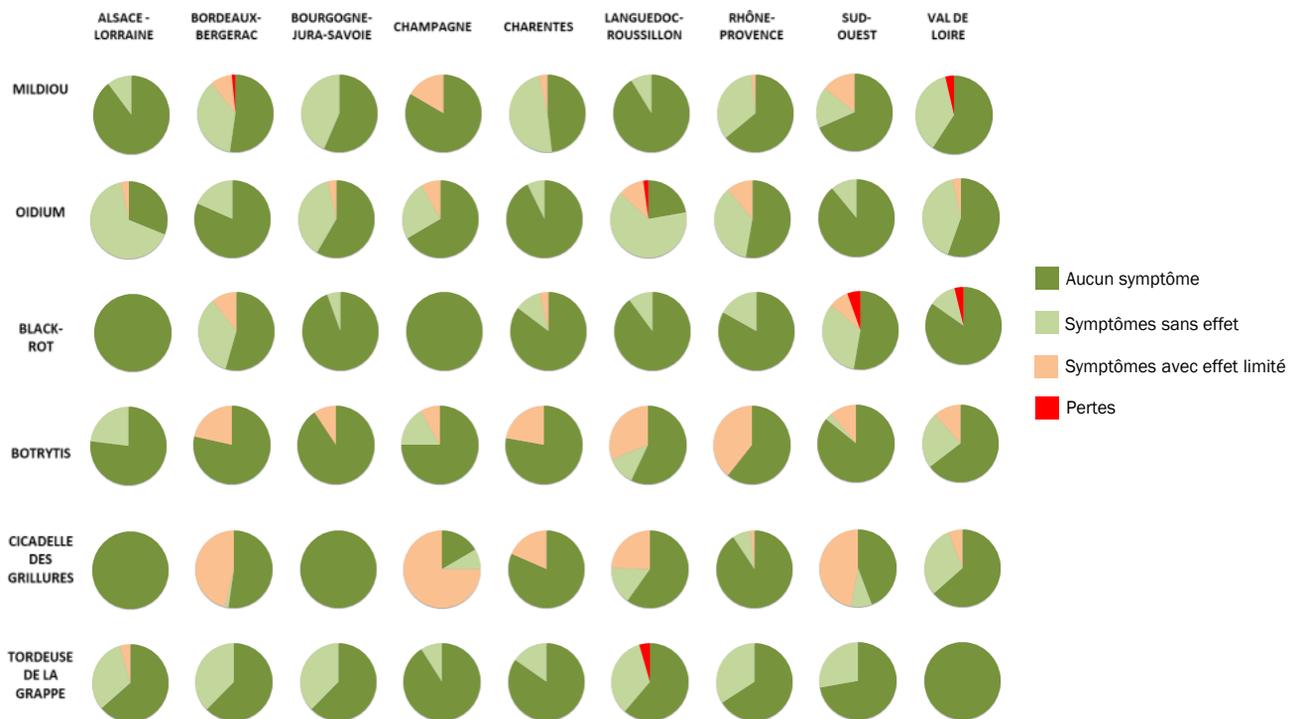
### IFT moyens totaux par catégorie



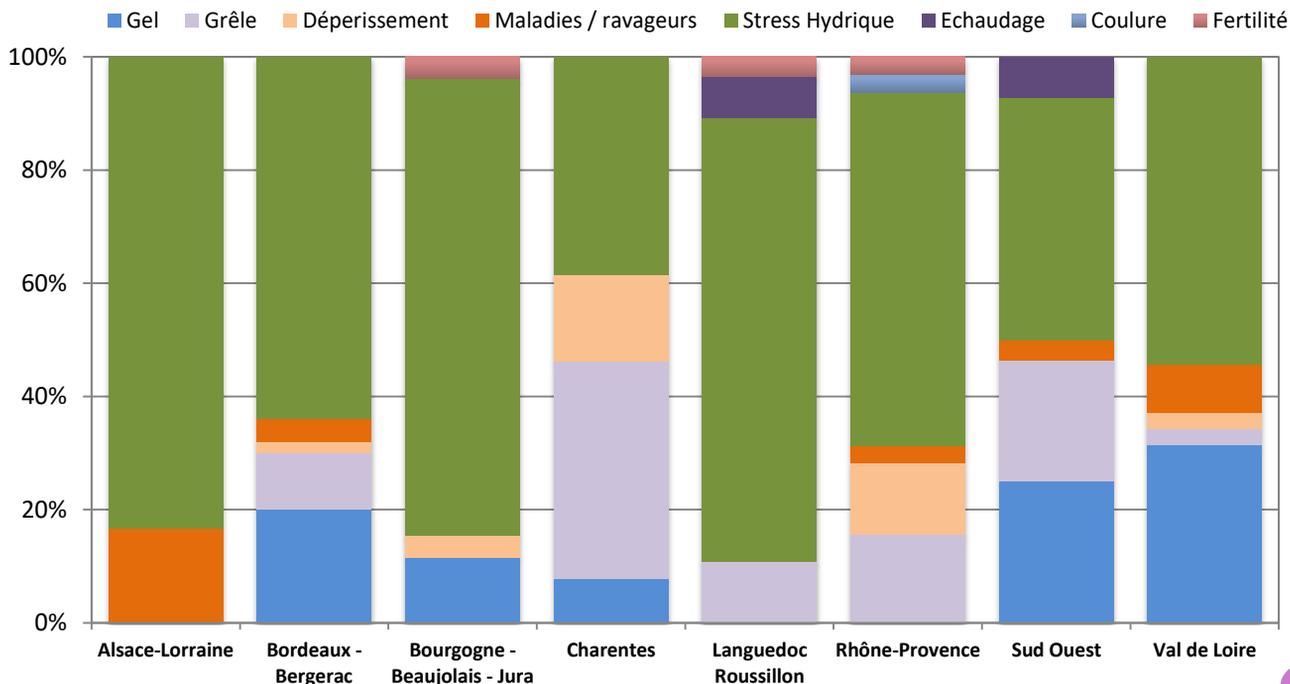
## RÉSULTATS OBTENUS A L'ÉCHELLE DES BASSINS VITICOLES

Compte-tenu de cette relativement faible pression parasitaire, les résultats obtenus pour la maîtrise des bioagresseurs sont très satisfaisants, peu de pertes sont à déclarer. Ponctuellement, le mildiou a entraîné quelques pertes de rendement dans le vignoble de Bordeaux-Bergerac et dans le Val-de-Loire. De même, l'oïdium a été principalement rencontré en Languedoc-Roussillon et en Rhône-Provence, avec des pertes très limitées (1 seul Sdc concerné). Le stress hydrique, la principale cause de pertes de rendement, a touché tous les bassins viticoles. Des épisodes de gel et de grêle ont également affecté certains Sdc des vignoble de la façade atlantique, Sud-Ouest, Bourgogne et Val de Loire mais dans une proportion bien moindre qu'en 2021.

### Répartition des SdC selon les résultats obtenus pour la maîtrise des bioagresseurs pour chaque bassin viticole

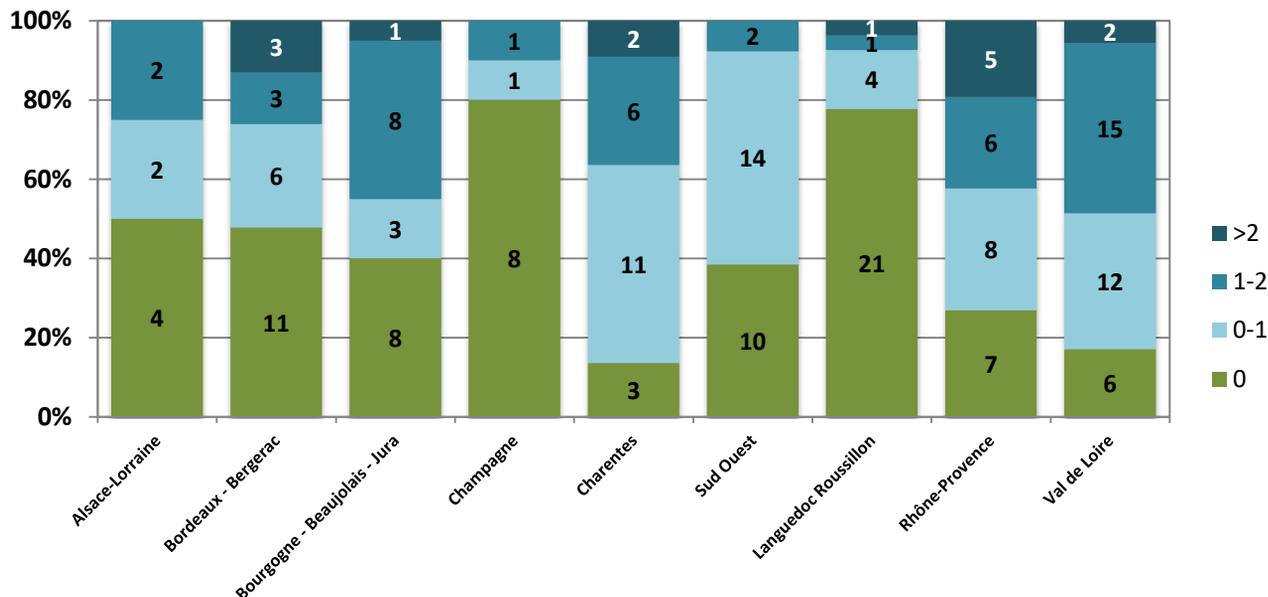


### Répartition des SdC selon les causes de pertes de rendement (pour ceux dont l'atteinte de l'objectif de rendement est < 95%)



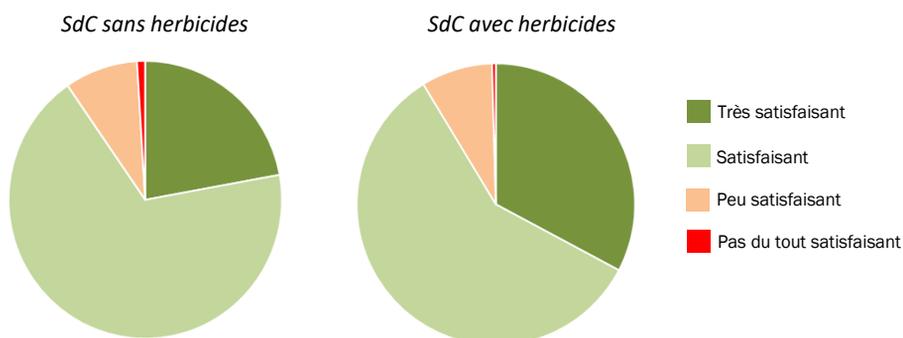
68% des SdC DEPHY n'utilisent aucun herbicide. Cette proportion est de 40% pour les systèmes conventionnels. Pour les systèmes utilisant des herbicides, 51% réalisent un passage, 37% entre un et deux passages et 12% deux passages ou plus. En majorité, les herbicides sont utilisés uniquement pour la maîtrise des adventices sous le rang. Ainsi, pour les systèmes ayant recours au désherbage chimique, l'IFT herbicide moyen (hors épamprage) est compris entre 0,4 et 0,9 (données non présentées).

Nombre de traitements herbicides, hors SdC AB (en % de SdC pour chaque bassin viticole)



Concernant la maîtrise des adventices, le niveau de satisfaction est très majoritairement satisfaisant et très satisfaisant, que la stratégie comporte ou non l'utilisation d'herbicides.

Niveau de satisfaction de la maîtrise des adventices



La campagne 2022 a été marquée par un printemps et un été particulièrement secs, ce qui a réduit fortement la pression de bioagresseurs, et notamment de mildiou, dans presque tous les bassins viticoles. L'IFT 2022 du réseau DEPHY FERME viticulture est donc en baisse significative par rapport à celui enregistré en 2021 et reste très inférieur à l'IFT moyen hors biocontrôle national 2019 établi par l'enquête « pratiques culturales ». La campagne 2022 a également été marquée dans la plupart des vignobles par un stress hydrique important, ayant entraîné certaines pertes de récolte par rapport aux objectifs. Contrairement à 2021, la grêle et le gel n'ont cette fois que peu impacté le vignoble français.

